

Fragment de journal 1961

Je sais pourquoi je me réveille avec tant de force au cœur :

Sipuissance du jour, réveillé avant moi,
et d'exprimer avec les mots les plus découverts

l'absolu déjà atteint en secret

et en paix : c'est de la douleur, ma douleur qui toujours

a une raison, elle n'est jamais sans objet,

ce n'est pas une névrose : c'est de la colère, de la déception,

de la peur, de la fureur, qui physiquement

maintenant m'ensanglante la poitrine, La gorge.

ah, matin ! Je le sais, Je sais, c'est l'été : immobile

comme une mère, dans sa fraîcheur,

la ville est prête pour une journée entière, Et c'est bruit son curé est affligeant, et ces
bruits sont purs et affligeants,

comme si les hommes étaient de fraîches

colombes, de doux éléphants... des bêtes en vie...

31 juillet 1961

Pier Paolo Pasolini